

---

## EXAMEN

*D'UN échantillon de Sel d'Epsom ou Sulfate de magnésie, envoyé par le C.<sup>en</sup> Paquot, de Flône, au Conseil des mines;*

Par le C.<sup>en</sup> VAUQUELIN, Inspecteur des mines.

CE sel, soumis à diverses épreuves, a offert tous les caractères du sulfate de magnésie le plus pur. Quoique retiré des eaux-mères d'alun, ce sel ne contient cependant ni alun, ni sensiblement de fer (1); il peut donc être mis dans le commerce, pour l'usage de la pharmacie et de la médecine: il produira tous les effets que l'on connaît dans le sel d'Epsom d'Angleterre, sur lequel il a même l'avantage d'être infiniment plus pur.

---

(1) Le C.<sup>en</sup> Vauquelin a analysé, depuis, du sulfate de magnésie venant de la même manufacture, qui était très-blanc, parfaitement pur, et ne contenait pas un atome de fer.

---

## MÉMOIRE

*SUR L'OPHITE DES PYRÉNÉES (1);*

Par le C.<sup>en</sup> PALASSOU.

---

### PREMIÈRE PARTIE.

LORSQU'EN 1774 (*vieux style*) le désir d'examiner la véritable structure des Pyrénées me conduisit pour la première fois au sein de ces montagnes, les naturalistes modernes n'avaient pas encore enrichi la minéralogie de plusieurs substances dont ils ont fait depuis la découverte.

Telle est la triste condition des hommes, qu'ils sont condamnés à passer par diverses erreurs avant de connaître les effets quelconques de la nature; et nous nous étonnons quelquefois trop aisément des faibles connaissances des philosophes qui nous ont précédés, sans songer que nos successeurs, auxquels il est réservé d'ajouter aux notions que nous avons acquises, auront le droit de témoigner la même surprise à notre égard. Les plus grands génies se ressentent ordinairement de l'ignorance ou des lumières de leur temps. Les erreurs que contiennent les ouvrages de *Pline*, n'existeraient

---

(1) A l'occasion de cette pierre et des différentes opinions que les naturalistes ont eues sur sa nature et son origine, l'auteur de ce Mémoire examine, dans la seconde partie, si l'on peut ranger les environs de Dax parmi les contrées volcaniques, comme le pensaient les C.<sup>ens</sup> Dietrich et Borda.

CH. C.